

**Sondage Viavoice pour France Assos Santé Hauts-de-Franceⁱ :
Les habitants des Hauts-de-France très impactés par les retards de soins liés à la
crise sanitaire.**

**Déprogrammation et renoncement aux soins durant la crise sanitaire : un impact
accentué pour les habitants de la région Hauts-de-France**

En décembre 2020, 45% des habitants de la région Hauts-de-France déclaraient avoir eu des soins annulés, que ce soit dans le cadre d'une déprogrammation ou d'un renoncement.

Les déprogrammations par les professionnels de santé constituent la part la plus importante des annulations : 35% des habitants de la région Hauts-de-France déclarent ainsi avoir vu leurs soins (consultation, intervention) prévus décalés ou complètement annulés par un professionnel de santé.

Si ces taux de déprogrammation et d'annulation se situent dans la moyenne nationale, l'impact de cette impossibilité d'accès aux soins apparaît plus important pour les habitants de la région :

- 4 répondants sur 10 déclarent ainsi que le fait de ne pas avoir pu bénéficier des soins prévus a eu un impact sur leur moral (+6 pts par rapport à la moyenne nationaleⁱⁱ).
- Ils sont près d'1/3 à déclarer également un impact sur leur santé physique et la confiance accordée envers le médecin (contre ¼ sur la moyenne nationale).

Un impact d'autant plus important que les délais de reprogrammation s'avèrent longs dans plus de 4 cas sur 10 (44%), celle-ci n'a lieu que plusieurs mois après et pour 17% des répondants, les soins n'ont jamais été reprogrammés.

Par ailleurs, les résultats témoignent de la manière dont la crise sanitaire a agi comme un creusement de carences préexistantes :

- La déprogrammation de soins touche en effet particulièrement les zones plus rurales (à l'image du département de l'Aisne) déjà moins équipées...
- ...et le renoncement aux soins lié à l'indisponibilité des professionnels de santé y atteint un score nettement plus élevé que la moyenne nationale (+9 pts)

Le rapport aux soins : le rôle du pharmacien encore remarqué cette année

Cette année encore, la crise sanitaire du Covid-19 renforce le sentiment de proximité avec le pharmacien, à l'image des résultats de l'an passé : 41% des habitants des Hauts-de-France lui attribuent un rôle de plus en plus important chaque année, notamment lié à leur habilitation à administrer le vaccin contre la grippe.

Il est d'ailleurs perçu comme un interlocuteur privilégié pour obtenir des renseignements sur sa santé et les façons de se soigner, après les médecins.

Les pratiques numériques en santé

Le sondage a mis en avant des pratiques numériques en matière de santé de plus en plus présentes, mais davantage plébiscitées par un public urbain. Les téléconsultations ont permis la continuité des soins pendant cette crise sanitaire mais elles ne peuvent pas remplacer les consultations traditionnelles pour les populations qui n'ont pas accès au numérique, au risque de creuser des inégalités.

France Assos Santé Hauts-de-France alerte sur les risques d'une nouvelle dégradation de la prise en charge des soins alors que la crise sanitaire continue en 2021. Les Représentants des Usagers dans les Hauts-de-France sont mobilisés auprès des établissements de santé pour faciliter la prise en charge des patients, quelles que soient leurs pathologies, et signaler d'éventuels dysfonctionnements.

France Assos Santé Hauts-de-France demande la reprogrammation des soins non pris en charge afin de ne pas fragiliser davantage l'état de santé des habitants de la région, notamment dans les zones rurales.

Télécharger le rapport complet [ici](#)

Contact presse :

Aurélie Cassarin-Grand : 06.25 47 08 09, acassarin-grand@france-assos-sante.org

ⁱ Interviews réalisées en ligne du 17 au 22 décembre 2020 auprès d'un échantillon de 800 personnes, représentatif de la population âgée de 18 ans et plus, habitant en région Hauts-de-France

ⁱⁱ Enquête [Impact de la crise Covid-19 sur les usagers en matière de santé, enquête Viavoice pour France Assos Santé réalisée en décembre 2020](#)